

no 268 Rio de Janeiro le 9 Février 1823.
 et. S. Ex.^{te} Monseigneur Le Vicomte de Martignac
 Secy, Ministre des affaires Etrangères
 Monseigneur

J'ai à remplir l'agréable devoir d'informer
 V. Ex.^{te} que les événements du 30 Octobre, qui s'enquêt
 et la procédure intestines entre les disorganisés,
 et les Carbonaris, qui la suite du trop fameux Ledo,
 et la suppression de l'impam Journal le Courrier
 de Rio de Janeiro, ont produit, dans l'esprit public de
 cette capitale, une amélioration tellement sensible que
 je ne craindrais pas de la qualifier d'un véritable mi-
 racomorphose. Je ne puis m'expliquer comment ce Ledo
 avait eu le talent et le secret de paraître un persan-
 nage aussi important aux yeux de M. D'Andrada,
 qui d'ailleurs se méfiait de ses principes et de sa mo-
 ralité; je suis moins étonné de l'épée d'arcandant qu'
 il avait acquis sur un Prince jeune et sans expérience
 dans des circonstances aussi critiques: mais c'est un fait
 que, soit au conseil d'Etat qu'il a créé et où il s'é-
 tait mis en place, soit dans les sociétés secrètes, qu'
 il avait organisés, cet aventurier obscure exerçait une in-
 fluence souveraine. D'après une pareille direction l'es-
 prit public était entraîné vers une démocratie abso-
 lue, et peu de temps aurait suffi pour enlever le
 triomphe démocratique, car le Prince lui-même et son
 Gouvernement se précipitent avec une docilité merveil-
 leuse à se dévouer du manteau de la Royauté. Je
 ne puis attribuer à la prévoyance de M. D'Andrada
 le talent d'avoir su déjouer ces impamés machinations:
 ce Ministre a ouvert les yeux trop tard: il a vu l'obscure,
 il a touché du doigt pour ainsi dire le précipice et il a
 peur d'être involontairement le coquateur de la ruine
 de son Souverain; il a donné sa démission et s'est retiré
 à la campagne. J'ai détaillé dans le temps à V. Ex.^{te} les
 suites de cette démission et avec quelle facilité un poi-

gué d'individus bien intentionnés, avait renversé l'idole qui faisait trembler la cour et le Ministère avec sa popularité inapudaire. cet événement a eu core aussi une leçon utile au jeune Prince; il a vu clairement des ennemis de sa personne et de la prospérité du Brésil dans ces fougueux promoteurs des idées socialistes libérales, et il est doué d'un trop bon jugement pour n'avoir pas su rectifier les opinions dont il avait été malheureusement l'apologiste.

Avant le 30 Octobre le Gouvernement avait la bonne humeur ou plutôt la simplicité de croire qu'il devait se retirer entièrement dans les bras de l'Assemblée Constituante et législative qui c'était uniquement cet assemblée qui devait fixer les destinées du Brésil: on peut différemment aujourd'hui: on s'est souvenu que le pouvoir Exécutif est un pouvoir et l'Empereur personnellement et publiquement n'a pas laissé ignorer qu'il se comptait pour quelque chose quand il a dit, le 1^{er} Décembre jour de son sacre, qu'il prêterait serment à la Constitution si elle était digne de lui et du Brésil.

Les deux Ministres M. de S. André et M. de S. Paulo ont dit qu'ils comptaient siéger dans cette assemblée malgré les Ministères dont ils sont chargés: très certainement on ne pouvait pas ainsi il y a quelques temps, et on n'aurait pas osé, en présence de l'Idole, adopter une résolution qui put contredire aussi ouvertement les principes de la constitution Espagnole et de celle de Lisbonne.

Plusieurs individus viennent d'être arrêtés et conduits au Fort S^{ta} Cruz; ils sont accusés de complicité avec les premiers chefs Carbonari: cette nouvelle leçon, les principes moins équivoques qui le francement proposé et qu'il manifeste en toute occasion ont donné une direction plus régulière à l'esprit public, et j'ose se me flatter que l'Assemblée Constituante et législative du Brésil ouvrira ses séances sous des auspices

pieces bien differentes qu'elles ne s'en font il y a quel
 que temps; ce qui est un grand bonheur pour cette
 contrée. Il est à presumer que cette Assemblée com-
 mence ses travaux à la fin de février; j'ai ajouté
 avec plaisir que je connais un vingtaine de ses
 membres et que leurs opinions offrent des paraitres
 rassurants.

Le Parti Portugais quoiqu'assez considerable
 à Rio de Janeiro, d'après le nombre d'individus
 de cette Nation qui y sont établis, n'ose lier la li-
 ti ni manifester d'une manière ostensible ses vues
 d'opposition au System adopté par le Brésil: cepen-
 dant il y a peu de jours la garde du Palais, tirée
 d'un Regiment de Militaires composés en grande par-
 tie de Portugais s'est permis pendant la nuit une
 orgie à la suite de laquelle ils ont fait le simulacre
 de l'enterrement du Général Lobato Commandant
 les forces Brésilienne, dans le journal Portugais Ma-
 deira: le Gouvernement a été informé de cette circons-
 tance et il a fait venir et arrêter ces Militaires: on
 prétend même qu'on a trouvé dans leurs poches et dans
 leurs gibeciers la cocarde Portugaise, mais comme on
 n'a point leur Procès, nous en venons, sous peu de
 jours, d'une manière plus positive, les circonstances
 de cette affaire.

Les dernières nouvelles que nous avons reçu
 de Pernambuco sont d'une nature allarmante,
 les gens de couleur, les Mulâtres surtout, se sont li-
 vrés à quelques excès et comme la Junte du Gouver-
 nement de cette Province n'a pu les réprimer, ils en
 ont craint qu, d'après la faiblesse morale et physique
 des Gouvernans, cette riche Capitainerie ne devienne
 un foyer d'anarchie: on remarque avec peine que
 le Commandant d'Armes, est? Pedroso qui a été
 porté à cet emploi par un mouvement d'insur-
 rection, n'étant qu'un simple Capitaine, s'est vu.

le dans une surprise de Mulatús et qu'il a signé
 le traité Pedroso ; il a de plus donné le commandement
 du bataillon d'Artillerie à un simple mulâ-
 tre. La situation se corse à quelque distance de
 cette capitale devient d'autant plus dangereuse que
 le gouvernement est déjà assez embarrassé pour
 faire face aux intjures de la garnison de Monteri-
 deo dans le Sud, et pour tenir tête dans le Nord aux
 forces du Général Portugais Madeira. Les nouvelles
 qui nous parviennent de S. Paul et de Minas sont
 que l'on y est parfaitement tranquille.

Madeira